

panorapresse.ouest-france.fr

Rassemblement contre la nouvelle baisse de la dotation horaire globale hier au lycée Jean-François-Millet Profs et parents fustigent « une dotation injuste et inéquitable »

3-4 minutes

Profs et parents fustigent « une dotation injuste et inéquitable »

Pour eux, le compte n'y est pas du tout. Hier, enseignants et parents d'élèves du lycée Jean-François-Millet ont boycotté le conseil d'administration de l'établissement. En cause, la dotation horaire globale pour la rentrée.

« L'an dernier, nous avons déjà perdu 22 heures. Cette fois-ci, la dotation baisse encore de 47 heures alors que l'effectif global augmente de six élèves. Le couperet est tombé le mois dernier. Nous avons eu un premier conseil d'administration le 6 février et nous avons refusé de voter cette répartition des heures, qui entraînera une dégradation encore plus importante des conditions de travail et d'apprentissage », expliquent deux professeurs, Laurent Cosnefroy et Anne Provost.

Des conséquences

diverses

Les conséquences de cette baisse sont très concrètes pour le lycée cherbourgeois : des classes de terminale surchargées (leur nombre passerait de huit à sept, avec une moyenne de près de 35 élèves par classe), des groupes de langues également très chargés, davantage de postes d'enseignants partagés, la suppression d'un poste...

Les uns et les autres soulignent les incohérences de la décision du rectorat. « Il y a une contradiction majeure dans le fait de massifier tout en prétendant ériger en cause nationale la prise en compte du handicap et de la santé mentale de nos jeunes ! », persiflent les professeurs.

Ces derniers en profitent pour dénoncer une sorte d'anomalie : « Le rectorat finance notre lycée comme un lycée ordinaire, alors que nous avons quatre spécialités rares (théâtre, cinéma, musique et arts plastiques). Nous devons donc prendre sur les moyens communs pour financer ces spécificités. »

Le personnel d'éducation et les parents d'élèves fustigent aussi l'absence d'ouverture d'une 3e classe de ST2S (Sciences et technologies de la santé et du social). « C'est incompréhensible. Cette année, nous nous sommes retrouvés avec des élèves sur liste d'attente : ils ont été orientés par défaut vers d'autres filières, avec toutes les conséquences que l'on connaît », se désolent les uns, tandis que les autres constatent que « dans les années à venir, nous aurons pourtant besoin de personnels dans ce domaine pour les populations qui vont venir s'installer dans le Cotentin ».

« Il ne faudrait pas gâcher tout ça »

Par ailleurs, « les perspectives locales, avec les grands projets industriels qui entraîneront l'arrivée

de nombreuses personnes extérieures au territoire, rendent indispensable le maintien de conditions d'enseignement de qualité et attractives », soulignent-ils.

« Le lycée [Millet](#) est un bon lycée qui obtient des résultats supérieurs à la moyenne académique et nationale. Les relations professeurs-élèves sont bonnes. Il ne faudrait pas gâcher tout ça. Cette réduction de la dotation horaire globale est injuste, inéquitable et maltraite nos jeunes », clament en chœur parents d'élèves FCPE et enseignants.

Corinne GALLIER



Hier, le conseil d'administration du lycée Jean-François-Millet, qui devait se tenir en fin d'après-midi, a été boycotté par les professeurs et les parents d'élèves. | Corinne GALLIER